

norant d'ailleurs de la devise "Im Dienste der wissenschaft" - au service de la science^{895(**)}. Dans l'édition mathématique de cette maison, c'est sans doute la série de textes "Lecture Notes in Mathematics" qui est la plus connue de toutes. C'est peut-être aussi la série de textes scientifiques au monde qui a connu la fortune la plus prodigieuse : plus de mille titres parus, en une vingtaine d'années. Je pense d'ailleurs avoir apporté ma part à ce succès sans précédent, en apportant ma caution à cette série encore à ses débuts, par la publication de nombreux textes d'élèves ou de moi-même, au cours des années soixante et jusqu'aux débuts des années soixante-dix. J'ai également été associé à la maison Springer comme un des éditeurs de la série "Grundlehren" (der Mathematik und ihrer Grenzgebiete) où trois livres (dont la réédition de EGA I) sont parus par mes soins^{896(*)}.

Après mon départ de la scène mathématique en 1970, je me suis d'ailleurs abstenu de toute activité comme éditeur. J'ai continué, par un simple effet d'inertie, à faire partie des éditeurs de la série jusqu'à l'an dernier encore, où je me suis enfin retiré "officiellement" de toute responsabilité d'éditeur dans la maison Springer. J'y étais incité par deux motivations concordantes. D'une part, au moment où je retourne à une activité mathématique "orthodoxe", en me remettant à publier des maths, je tiens à tracer des limites précises à ce "retour", qui ne signifie nullement pour moi un retour dans une "powerstructure" (une structure de pouvoir et d'influence), mais uniquement à un **travail** mathématique personnel destiné à publication. D'autre part, j'avais eu occasion, depuis 1976 (avec l'épisode de la thèse de Yves Ladegaillerie), de sentir les effluves d'un certain air d'Enterrement, bien avant d'avoir le moindre soupçon de l'opération de grande envergure que j'ai découverte l'an dernier. (Voir au sujet de l'épisode de cette thèse, une des plus brillantes que j'aie eu l'honneur d'inspirer, la note "On n'arrête pas le Progrès" (n° 50), et surtout la note plus circonstanciée "Cercueil 2 : ou les découpes tronçonnées", n° 94.) Cela m'a fait comprendre que "le genre de mathématique que j'aime et que je voudrais encourager n'a plus sa place dans le Springer Verlag"^{897(**)}; et plus encore, peut-être, que l'esprit que j'y sentais ne m'encourageait pas à continuer ou à reprendre des liens tant soit peu étroits avec cette maison. L'année qui s'est écoulée depuis ma lettre de démission de l' "editorial board" des Grundlehren, en février l'an dernier, n'a fait d'ailleurs que confirmer et renforcer encore ce sentiment.

Mais ceci est en marge de l' "opération Enterrement" proprement dite - de ce "deuxième niveau" dont je parlais hier, auquel il est temps de revenir. Il y a à ma connaissance **cinq livres** qui sont directement liés à l'opération en question^{898(*)}. Ce sont, par ordre chronologique de parution, les volumes SGA 7 I (paru sous mon nom en 1972) et SGA 7 II (paru sous celui de Deligne-Katz en 1973), présentant le séminaire SGA 7

^{895(**)} (1 juin) Renseignements pris auprès de Dr. J. Heinze, il apparaît qu'il ne s'agit pas vraiment d'une "devise", mais plutôt d'un slogan publicitaire. Sa forme anglaise est "Springer for Science".

^{896(*)} Les deux autres livres sont les thèses de Jean Giraud et de Monique Hakim (sur le formalisme des champs et de la 1-cohomologie non commutative, et sur les schémas relatifs sur des topos annelés généraux).

^{897(**)} Cette citation (traduite) est extraite de la courte lettre (adressée au Dr. Peters) du 18 février l'an dernier, où je l'informais de ma décision de me retirer de l' "editorial board" des Grundlehren. Le Dr. Peters avait en fait quitté déjà le Springer Verlag (il travaille à présent dans le Birkhäuser Verlag), et la correspondance s'est continuée avec le Dr. J. Heinze, en charge des Grundlehren dans la maison Springer. J'avais demandé qu'une copie de ma lettre soit envoyée à chacun des co-éditeurs des Grundlehren (au nombre de dix-huit), et avais réitéré cette prière au Dr Heinze à deux reprises (en avril 84 et janvier 85) sans qu'il juge utile de me préciser si oui ou non elle avait été respectée (il est apparu que **non**). J'ai pris la peine d'envoyer moi-même une copie de ma lettre à chacun des dix-huit éditeurs, avec quelques mots d'explication au sujet de cet envoi. Je connais bien personnellement sept parmi eux, et j'en comptais cinq parmi mes amis. Un seul (Artin) a pris la peine de me répondre, et aucun apparemment n'a rien trouvé d'anormal (ne serait-ce que vis-à-vis de **lui-même**) que la maison Springer n'ait pas elle-même pris la peine de lui faire parvenir (et dès le mois de février 1984) la lettre en question.

^{898(*)} (1 juin) Depuis que ces lignes ont été écrites, il est apparu qu'il convient d'ajouter à la liste qui suit un sixième livre, dont le nom même est une mystification : "Catégories tannakiennes", par Neantro Saavedra Rivano. Chose remarquable, ce livre aussi est paru dans la même série des "Lecture Notes in Mathematics" de Springer. Mais dans le cas de cette opération-là, la responsabilité de la maison Springer ne me paraît pas engagée, comme elle l'est pour les autres cinq volumes. Pour des précisions sur l'opération "Catégories tannakiennes", voir la suite de notes "Le sixième clou (au cercueil)", n°s 176₁ - 176₇.